

Au camp à Paderborn, le 27<sup>e</sup> d'Avust 1691.

Tous ne sommes plus en incertitude des Logis de l'ennemi, qui sont pour l'Infanterie à Vdem, et pour la Cavall<sup>ie</sup> le long du Rhein; mais il ne parait encor rien d'aucun de ces desirs. soit qu'il en attende d'autres occasions, ou que, voyant la rive de deçà fort munie, il ne sache par où entreprendre le passage de la Riviere, qui est la chose plus importante qu'il puisse entreprendre. Tant j'i a qu'il n'arrive rien de considérable jusques à maintenant. et n'y a que de petits alarms, que se donnent les troupes d'un costé et d'autre devers les nuits; comme des Canonades et quelques exdroids; ou de la l'ennemi faire parfois dialoger quelque bateau de guerre; de ça les nostres le maintiennent.

Toute l'Infanterie française s'est de fin- avancée vers la Saale, et ne reste plus que trois Regiments (dont je n'ose pas qu'on le nombre) dans Hammighe, avec tout plein de malades dans les rues, que ces ennemis s'abandonnent sans pitié, infectant la pour Ville, et la menaçant d'une mortalité inévitable. Aujourd'hui seulement, par les papiers que s'en donne son Co<sup>l</sup>. il a été donné



quelque ordre à faire loger ces misérables de l'ort  
dans quelques tentes appointées, ou j'y aura des  
personnes ordonnées à en prendre le soin qu'il  
sera possible. Mais cependant la ville en  
tière dans l'air, et les contagions s'y avarant  
de sorte, que le Gouvern<sup>r</sup>. même, estant aujourd'huy  
icy pour ce sujet, a esté résolu de partir, à cause  
de deux de ses enfans atteints à même temps  
de la Dyntérie.

Aux ouvrages par de la le R<sup>oy</sup>, et de sa  
fort on travaille à grande diligence. En ceux  
qui s'appellent approches jusqu'à présent  
il ne s'est fait qu'un de travail, que pour  
désormais mieux les défendre. Deuant deux  
jours le B<sup>eaufort</sup> Harcourt (qui ne fait  
que d'arriver d'Angleterre) et Gibon, ont eu  
bonne Cap<sup>e</sup> Anglois j'y fonde l'esperance d'une  
mouvementade, qui coupera par de la langue  
au porteur (d'ici une autre fois l'écuse au travers  
la bouche deuant (ma Stride) et par de l'écuse  
du dos à l'autre, qui en a mort peu après.

Cette nuit le Comte d'Arden et M. de Beringhen  
ont passé le port du Grand icy deuant, avec  
8. ou 9. Comp<sup>s</sup> de Caval<sup>erie</sup> qui en ont attrappé  
quelques prisonniers et chariots chargés de  
la ville de l'écuse et le quartier de l'écuse à  
l'opposite du fort, sans sçavoir que de deux  
chevaux.